

IGNACE MONSAN

Doctorant UFR-Sciences et Gestion de l'Environnement
Université Nangui Abrogoua (Côte d'Ivoire)
monsanignace@yahoo.com

STRATEGIE DE VALORISATION DU TOURISME EN COTE D'IVOIRE : CAS DE JACQUEVILLE

Revue Africaine d'Anthropologie, Nyansa-Pô, n° 12- 2012

RESUME

Jacqueville est une des villes du littoral du Sud-Est de la Côte d'Ivoire. Jacqueville ou ville des «Jacks» fut un ancien comptoir du peuple Alladian. Il regorge de potentialités touristiques énormes et variées. Avec tous ses nombreux et variés atouts naturels, cette ville littorale ne manque d'arguments touristiques intenses et variées malgré sa sensibilité et sa fragilité du point de vue environnemental. Cependant, Elle est peu connue et l'activité touristique existante est pratiquement faible. Pour palier cela, des stratégies d'aménagement et de promotion idoines sont proposées. Leurs exécutions effectives pourront permettre à l'activité touristique de Jacqueville d'être connue de tous et de participer à son développement.

Mots-clés : Tourisme, Potentialités touristiques, Littoral, Aménagement, Stratégie.

SUMMARY

Jacqueville is one of the south eastern coastal towns of Côte d'Ivoire. Jacqueville or town of "Jacks" has been an important trading post of Alladian people. There were enormous and varied natural assets, this coastal town ought to be the place of intense and varied tourists' activities despite its environment sensibility and fragility. Unfortunately, it's less known and the tourist activity is not developed.

To relieve it, suitable planning and promotion strategies are suggested. Their real executions will be able to allow the tourist activity of Fresco being well known and to contribute to its development.

Key words : Tourism, Tourist potentialities, Coastal, Planning, Strategy.

INTRODUCTION

L'industrie du tourisme connaît une forte croissance à travers le monde. Elle s'est hissée au premier rang du groupe des exportations, dépassant le secteur automobile et les hydrocarbures. Cette croissance mondiale apporte aux pays qui ont adopté une politique cohérente de développement touristique, des retombées économiques très importantes. Le tourisme a ainsi un rôle essentiel à jouer dans la régionalisation de l'économie de la Côte d'Ivoire afin d'assurer le progrès social et économique (KOUAKOU, 2010).

Dans notre pays, la chute brutale des prix des matières premières et la détérioration des termes de l'échange ont préoccupé le gouvernement. Cela l'a amené à s'intéresser à d'autres sources de richesses comme le secteur du tourisme. Grâce à l'importance du rôle que peut jouer le tourisme dans l'économie nationale, l'Etat a décidé mettre l'accent sur ce secteur, renouant ainsi avec sa politique volontariste, pour en faire un domaine prioritaire de l'action gouvernementale. (Ministère de l'Environnement et du Tourisme, 1995). Or, la zone littorale ivoirienne est la zone à fort potentiel touristique du pays (BNETD, 1989). En effet, le plan national du développement touristique indique que sur environ 130 objets identifiés sur le territoire national, 59 sont concentrés sur la bande littorale (Ministère de l'Environnement, 2003 ; ABE, 2005).

Jacqueville, cette ville du littoral Est ivoirien n'est pas en reste. On y trouve une côte sableuse et un système lagunaire très impressionnant (Ministère de l'Environnement, 2003). Elle a ainsi une richesse écologique et une qualité paysagère souvent exceptionnelle.

Avec ses nombreux atouts naturels, Jacqueville devrait être le lieu d'une foule d'activités touristiques intenses et variées car elle est une zone assez privilégiée pour mettre en valeur ses sites et curiosités, bien que sensible et fragile comme espace du point de vue environnemental (TAPE, 2008).

On constate que les réalités de cette zone littorale aux fins touristiques sont inconnues ou ne sont pas identifiées réellement. La méconnaissance des réalités touristiques de cette zone, justifie l'intérêt de l'étude sur la « Stratégie de valorisation du tourisme en

Côte d'Ivoire : cas de Jacqueville».

Cet article se propose d'une part d'identifier les sites et curiosités touristiques, et d'autre part de suggérer les meilleures stratégies d'aménagement et de promotion qu'il faut élaborer pour valoriser ces sites.

1. NOTE MÉTHODOLOGIQUE

La collecte des données pour cette étude s'est appuyée sur la recherche documentaire. Elle a consisté à consulter des ouvrages, des thèses, des mémoires et bien d'autres documents scientifiques. Cette phase s'est effectuée en visitant les différentes bibliothèques que sont la bibliothèque centrale de l'université Félix Houphouët Boigny, la bibliothèque de l'Institut de Géographie Tropicale, la bibliothèque du Centre de Recherche Océanographique, la bibliothèque du Bureau National d'Etude Technique, la bibliothèque de l'Institut de Recherche en Développement, la bibliothèque de l'Université Nangui Abrogoua.

L'apport de ces structures en matière de documentation a été capital dans l'élaboration et la rédaction de notre article.

Elle a aussi consisté à avoir des entretiens avec des riverains, des agents de la mairie et de la sous-préfecture, des autorités villageoises de Jacqueville, des résidents en Côte d'Ivoire et des résidents à l'extérieur du pays afin d'y apprécier ses richesses touristiques.

La méthode d'échantillonnage est celle du choix raisonné. L'enquête a ainsi porté sur 157 personnes réparties de la manière suivante :

- 50 personnes tirées dans la population riveraine en vue d'avoir les informations sur les sites les plus visités par les touristes et leurs motivations respectives.

- 57 résidents en Côte d'Ivoire (enquêtés à Abidjan : agents de voyages). Pour avoir les informations sur la connaissance de cette zone littorale à l'extérieur, les produits touristes de la zone vendus à l'extérieur, les sources d'informations des touristes, leur degré de satisfaction et leur préférence ou leur motivation.

- 50 résidents à l'extérieur du pays (enquêtés à l'aéroport d'Abidjan).

Pour avoir les informations sur la connaissance, l'attitude et la pratique (CAP) des activités touristiques de Jacqueville : enquête CAP.

2. PRÉSENTATION ET HISTORIQUE DE LA ZONE ÉTUDIÉE

2.1 Présentation de la zone d'étude

Situé sur le cordon lagunaire qui s'étend du canal de Vridi à l'embouchure du Bandama, Jacqueville est accessible depuis la route de Dabou par une route (MYLENE, R. 1996 ; POTTIER, 2008). Le département de Jacqueville a été créé en 1997 (Ministère de l'Environnement, 2003). La ville est située à 54 kilomètres d'Abidjan (dont 34 bitumés), puis un bac pour traverser la lagune. A l'Ouest de la ville se trouve l'embouchure du fleuve Bandama, à l'Est le canal de Vridi, au Sud l'Océan Atlantique, au Nord la lagune Ebrié (Haut Commissariat au Tourisme, 1990). La ville de Jacqueville a une superficie de 3.205 km². La ville de Jacqueville compte 12 quartiers ou 1500 lots dont 600 lots construits qui constituent la partie urbanisée de la ville actuelle (MYLENE, R. 1996).

2.2 Historique

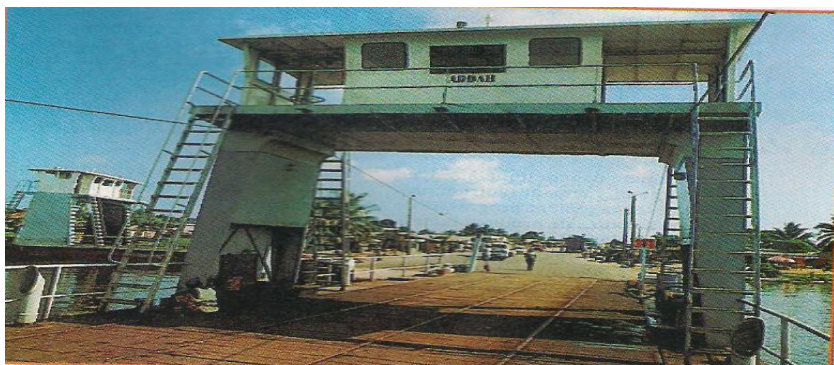
Comme tant d'autres sites côtiers, Jacqueville a été le théâtre de conflits de métissage, d'alliances entre les peuples successifs, avant de prendre son nom et l'aspect sous lequel il a connu son apogée. Jacqueville ou ville des «Jacks» est un ancien comptoir du peuple lagunaire (Haut Commissariat au Tourisme, 1990). Au XVI^e siècle les Alladjan (Alladian) venus du Ghana, sont chassés jusqu'à l'emplacement de la future ville par de nouvelles migrations. Ainsi, pendant longtemps tout le monde désignait l'agglomération sous le nom de Grand Jack. C'est jusqu'en 1878 que le Grand Jack est francisé en Jacqueville (MYLENE, R. 1996).

3. LES POTENTIALITÉS TOURISTIQUES DE JACQUEVILLE

3.1 Localité de curiosités, d'attrait naturels et de richesses culturelles

Les curiosités et attrait naturels de Jacqueville sont multiples et variés. Jacqueville est une zone riche. L'on y a accès définitivement après une traversée par bac sur la lagune. La destination Jacqueville

se fait apprécier à travers son étendue d'eau lagunaire pendant la traversée par bac à laquelle s'ajoutent les villages des pêcheurs, les cocoteraies et les plages.



Source : Cliché MONSAN, 2010

Après la traversée par bac, des cars et des taxis brousses sont disponibles pour desservir toutes destinations finales quelque soit le lieu.

Les nombreuses cocoteraies datant de l'époque coloniale qui caractérisent les différentes plages de Jacqueline en font un attrait touristique spécifique. En ce qui concerne les traditions et coutumes, des objets d'art africain de toute sorte attrayants s'exposent travers les complexes hôteliers. Des hors bords toujours à moteur sont de petits bateaux très rapides qui desservent quotidiennement les zones de la ville. A Jacqueline, comme sur toute la côte, la pêche artisanale constitue l'une des principales activités qui fait vivre une importante population qui traverse la barre chaque jour à bord d'embarcation traditionnelles que sont les pirogues (ALADJI, 2009). Les fermes de mâchoirons, les plantations de palmier à huile, l'île de Bley (situé à 35 km sur l'axe Jacqueline-Toukouzou), le centre de pisciculture, l'usine de coco râpé sont autant d'atouts qui font sa fierté (Tape, 2004).

Au plan des richesses culturelles, la ville de Jacqueline ne manque pas d'arguments : l'habitat, le patrimoine artistique, le folklore et les croyances. Ainsi, pour le peuple lagunaire alladian, une population

christianisée, la fête de la religion «de Papa Nouveau», qui a lieu le 22 septembre, le 1er janvier de chaque année. Les visites peuvent se dérouler sur le village du prophète Papa Nouveau et Tiagba, à l'Ouest de la ville qui recèle le plus beau et le plus grand village lacustre de toute la Côte d'Ivoire. La lagune de Tiagba est un site touristique de grande qualité qui s'étend dans un cadre fait de nature sauvage, caractérisée de petites îles, de cocotiers et de villages traditionnels. Cette lagune offre la possibilité de pratiquer des sports nautiques tels que la pêche et le canoë-kayak (Noufe, 2010). Le village sur pilotis de Tiagba est unique en son genre en Côte d'Ivoire. Il constitue un élément de curiosité ayant une valeur touristique.

Les terroirs de la population sont caractérisés en général par de nombreuses danses dont le Mapouka. En pays alladian, les danses comme le gbandan (cérémonie de fête de génération) et le Casmel marquent les réjouissances. Bien que les autochtones (alladian, ahizi, akouri) soient foncièrement attachés à la tradition, le constat est que les bâtisses coloniales se dégradent sous le poids de l'érosion. Aussi, avec le brassage culturel, les danses telles que le Mapouka ont-elles connu une acculturation qui s'est traduite par l'exposition obscène des postérieurs des jeunes filles en particulier.

3.2. Un point faible : les infrastructures et superstructures

La ville manque d'infrastructures au niveau des voies d'accès qui rendent difficile sa desserte. Le seul bac sert de liaison à Jacquville souffre du manque sérieux de moteur, car celui dont il dispose est vieillissant et en mauvais état. Ce qui pose le problème de sécurité vis-à-vis des passagers. Ainsi, le problème de sécurité et de temps se pose. En matière de superstructures, l'on constate le manque d'hôtels homologués malgré la présence de plusieurs restaurants de spécialités africaines et européennes.

3.2.1 Les établissements hôteliers de bon standing de Jacqueville

Tableau I : Hôtels de Jacqueville

ETABLISSEMENT HOTELIER	CAPACITE	PLACE LITS	CATEGORIE
M'koa hôtel*	23	126	N.C
Campement chez Laura	05	110	N.C
Hôtel la Grâce	10	220	N.C
Hôtel le relaxe	05	110	N.C
Hôtel chez l'habitant (Blampy)**	06	112	N.C
Hôtel Beau séjour ***	04	08	N.C
Océan Beach	11	222	N.C
TOTAL	64	122	-

Tableau I : Hôtels de Jacqueville (suite et fin)

ETABLISSEMENT HOTELIER	Type	Prix (F CFA)	Prix (\$)
M'koa hôtel*	Clim :	10 000	20
Campement chez Laura	Vent :		
	Demi-pension (2 pax) :	12 000 30 000	2.4 60
Hôtel la Grâce	Vent :	4 000	8
	Clim :	8 000	16
Hôtel le relaxe	Vent :	2 500	5
Hôtel chez l'habitant (Blampy)**	Vent :	3 000	6
Hôtel Beau séjour ***	Vent :	3 000	6
Océan Beach	-	-	-
TOTAL	-	-	-

Source : Enquête personnelle, 2005 et 2008 * Avec piscine
 en réhabilitation *fermé clim : climatisé, vent : ventilé
 N.D : Non Déclaré

NB : Tous ces hôtels ne sont pas homologués. L'hôtel Campement Chez Laura situé au bord de la mer dans une cocoteraie très impressionnant. C'est un cadre calme et très reposant. Les merveilleux bungalows de l'hôtel chez Laura dans les cocoteraies qui assurent l'hébergement ou le repos des clients.

L'hôtel Océan Beach situé au cœur de la ville de Jacqueville. L'hôtel Océan Beach avec ses nombreux bâtiments offre un cadre enchanteur et très séduisant.

3.2.2 Les établissements de restauration

Jacqueville dispose de nombreux restaurants qui offrent plusieurs couverts à toutes les périodes de la journée. Les spécialités typiquement africaines caractérisent la diversité des structures qui proposent leurs services (Tableau II).

Tableau II : Restaurants de Jacqueville

Nom des restaurants	Nombre de couverts	Spécialité
Aziri	44	Africaine
Chez Monique	116	Africaine
Atlantic	30	Africaine
Le Parc des Princes	150	Africaine
La Paix	60	Africaine
Bomby's	30	Africaine
La Caserne du Patriote	12	Africaine
Grâce Divine	65	Africaine

Source : Enquête personnelle, 2005 et 2008

4. PROPOSITION DE STRATÉGIES DE VALORISATION

4.1 Proposition de stratégies d'aménagement

Ces différentes potentialités (forêts et eaux) représentent des éléments essentiels au tourisme ludique, naturisme et de plaisance. Cette zone développe des capacités sur lesquelles l'accent doit

être mis pour attirer l'attention des touristes. A cet effet, Il serait aussi judicieux d'aménager des bungalows en bordure de mer pour favoriser le sport nautique, veiller à la propreté des eaux en nettoyant les plages et lagunes, sensibiliser les populations sur les pratiques d'hygiène et mettre en valeur les villages des pêcheurs en bâtissant autour de cette pêche son histoire pour intéresser les touristes. Ainsi, avec la lagune de Jacquerville, le touriste, après avoir visité les nombreux villages de pêcheurs, peut se baigner dans ses eaux calmes, s'y promener en pirogue. Il peut également pêcher ou encore aller visiter le centre de pisciculture, spécialisé dans la production de machoirons, de l'œuf au poisson adulte. Pour remédier à tout cela, il importe que les différents projets élaborés par le Conseil Général (d'antan) et la mairie dans leur programme de développement de Jacquerville, soient effectivement réalisés. Il s'agit des projets en matière de superstructure, d'infrastructure et d'assainissement (MANZAN, 2009).

4.1.1 Construction de superstructures

En effet, le conseil général prévoit la création des sites et circuits touristiques. Il compte organiser les réceptifs hôteliers dans le département, aménager des plages (avec ses 67 kilomètres de bordure de plage et une cinquantaine de kilomètres de bordure lagunaires nues), les sécuriser, les surveiller et faire un centre aquatique, culturel et récréatif (centre nautique, voile, pêches, aquarium, piscines). Au niveau du patrimoine historique, il a décidé de le restaurer et de transformer les bâtiments rénovés en musée ou autres lieux d'art et de culture qui permettront aux jeunes de se cultiver. La mairie quant à elle, prévoit la construction des réceptifs hôteliers et les auberges villageoises. Elle veut également aménager des bungalows en bordure de mer à l'image de ceux de San-Pédro, débarrasser tous ceux qui y pratiquent la pêche, la lessive, et la baignade au lac Momba situé au centre de la ville. Selon elle, cela favorisera, à terme, le sport nautique, le ski, etc. Elle prévoit également faire de N'guem (village de la commune), un site touristique où l'on pourra pratiquer le ski (le sport nautique), la plongée. A cet effet, elle a décidé de débarrasser tous ceux qui sont en bordure de la lagune en vue de nettoyer les plages. L'on doit également encourager les initiatives privées à l'image des propriétaires des plages aménagés notamment Scandinavie (à trois kilomètres de

Gohème), pour la détente et Papa John (visité lors des manifestations et par des touristes de l'extérieur).

4.1.2 Assainissement des plages

Face à l'insalubrité des berges lagunaires et des côtes maritimes suite à l'action des populations riveraines qui préfèrent déféquer sur les ces berges et côtes et l'inexistence des poubelles publiques (AKOSSO, 2009), il importe de mener des programmes de campagnes qui consisteront à :

- Visiter les berges et les côtes avec les populations riveraines avec à l'appui des explications sur le bien fondé des lagunes et de la mer puis l'effet de l'insalubrité sur l'environnement et les pratiques d'hygiènes à adopter.

- Instruire de la nécessité du tourisme balnéaire pour ces populations afin de les amener à entretenir les berges maritimes et les côtes lagunaires. Pour cela, ils doivent mettre sur pied un comité de surveillance des plages, avec la mise en place des latrines qui seront gérées par les populations. Elles doivent être impliquées dans les activités d'assainissement et d'entretien.

Il est donc important d'entreprendre des actions par l'intermédiaire des organes ou des associations que sont les comités des jeunes, les comités d'hygiène et des ONG. Ils seront chargés de veiller à l'amélioration du cadre de vie, de l'hygiène et de l'insalubrité communale. Quant aux problèmes de collecte des ordures ménagères, ils peuvent être résolus par l'organisation du système journalier de collecte par la charrette.

4.1.3 Construction des voies de communication

Le Conseil Général dans ses prévisions, veut rétablir la liaison entre la bande littorale maritime et le reste du pays par un pont en remplacement du bac. Il prévoit aussi de prolonger la route bitumée du littoral maritime d'une part jusqu'à l'embouchure du bac, et d'autre part jusqu'au canal de Vridi sans oublier le désenclavement des villages lagunaires en les reliant entre eux, tout en réhabilitant les pistes qui les relient à la côtière. Un système de bac à treuil est

également prévu pour relier l'île Debley au littoral maritime. La mairie quant à elle, prévoit construire un quai sur l'île Debley pour qu'elle soit désenclavée. Aussi envisage-t-elle la construction d'un pont qui permettrait d'atteindre m'guem (Anonyme, 1997).

4.2 Proposition de stratégies de promotion

4.2.1 Promotion intérieure

Mis à part le village de Toukouzou qui bénéficie de la promotion touristique à cause du temple de Papa Nouveau, l'église harriste et surtout la paroisse catholique de Jacquville, véritable architecture coloniale ne sont pas laissées pour compte. Elles devraient être beaucoup visitées ou devraient constituer de véritables lieux de tourisme grâce à leur beauté, leur architecture et leur entretien dont elles bénéficient. Ainsi, au niveau local, nous disposons d'une radio de proximité du nom de «Fathue» qui pourra nous permettre de faire une promotion plus agressive ; le chef et ses notables doivent bénéficier des sorties détentes. On peut :

- Entreprendre des publicités à travers des documentaires portant sur le tourisme et les potentialités de la zone littorale ;

- Faire des projections de films sur les attraits et curiosités de la zone dans des cinémas à entrée gratuite ;

- Promouvoir la localité par le biais des radios de proximité ;

Faire connaître les attraits de la région à travers des émissions télévisées en langue nationale ;

- Les autorités locales doivent organiser de façon tournante des voyages de découverte des sites ceci pour permettre au reste du pays de connaître les réalités vécues ailleurs (Paskoff, 1993).

- Organiser des réunions de notabilités dans communautés rurales ;

Sensibiliser la population en vue de montrer le bien fondé de la sauvegarde des plages par le biais des projections de films ; Les autorités municipales en partenariat avec Côte d'Ivoire Tourisme doivent éditer et actualiser les documents (brochures, catalogues,

guides, etc.) qui donneront des informations détaillées sur les atouts, les circuits, les restaurants et les hébergements.

- Sensibiliser à la valorisation de l'embouchure de la mer et de la lagune en y bâtissant une intéressante histoire et informer les touristes à l'aide des mass- médias ;

- Publier les sites touristiques de la zone littorale dans des documents pédagogiques, de sensibilisation relative à la biodiversité.

4.2.2 Promotion extérieure

La promotion externe de la destination Côte-d'Ivoire et surtout la destination Jacqueline va se faire à travers la participation aux principaux salons et foires : Futur à Madrid, Bit Milan, SMT Paris, ITB Berlin, BTF Bruxelles etc. Il s'agit aussi :

- d'utiliser des espaces publicitaires de certaines radios internationales telles que RFI (Radio France Internationale), BBC (Radio anglaise). Le choix de ces radios de portée internationale permettra au monde de savoir, qu'il existe en Côte d'Ivoire une zone littorale regorgeant des potentialités touristiques.

- de louer des espaces publicitaires dans la presse écrite internationale au travers des magazines, etc.

- d'organiser des voyages de familiarisation : Ces types de voyages ont pour but de faire connaître les sites balnéaires aux tours opérateurs, journalistes et comités d'entreprise et de les mettre en contact d'affaires avec les professionnels locaux du tourisme.

CONCLUSION

Au terme de cette étude, force est de reconnaître que la zone littorale étudiée, notamment celle de Jacqueline regorge de potentialités touristiques non négligeables et impressionnantes avec de belles plages (CAZES *et al.*, 1990). Ces potentialités peuvent répondre aux goûts et à la demande touristique à la recherche de paradis perdu. Toutefois, toutes ces potentialités encore en sommeil ne sont pas suffisamment mises en valeur (APHING-KOUASSI, 2001). La desserte y est encore difficile, car les pistes sont de plus en plus impraticables au point où l'on a tendance à assister à l'enclavement de certains sites. Les

superstructures sont quasi-inexistantes (HAUHOUOT, 2000). En conséquence, cela freine son développement au plan touristique. Aussi, la crise actuelle du pays ne favorise-t-elle pas la sécurité des visiteurs, condition première que doit remplir toute destination touristique. Cela a pour corollaire, la chute considérable du nombre de visiteurs d'année en année.

Pour pallier cela, il importe de faire des aménagements adéquats aussi bien au niveau des sites et curiosités qu'au niveau des infrastructures et superstructures de Jacqueville (Hauhouot, 2008). L'aménagement va donc consister à la réalisation intégrée d'un ou de plusieurs équipements et de mesures d'accompagnement extérieures aux équipements proprement dits. Cela permettra de donner à chacun d'eux, une identité forte et de les concevoir comme des entités commercialisables (LANQUAR, 2007). Cela sera effectif grâce à la sensibilisation des populations sur les retombées d'un bon aménagement des sites. Aussi, une promotion stratégique doit-elle être faite aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays à travers les mass-médias, la participation aux foires et salons et l'inscription des produits touristiques de Jacqueville dans les catalogues des Tours Opérateurs (DIEKET, 1987). Cette mission ne connaîtra de succès, avec la position stratégiquement favorable de cette zone littorale étudiée, que lorsque :

- premièrement, la situation socio-politique du pays (ne garantissant pas la sécurité des visiteurs) deviendra normale,
- deuxièmement, les populations riveraines participeront activement à toutes activités du tourisme aussi bien en amont qu'en aval et seront associées à la prise de décision,
- troisièmement, les textes et règlements régissant le fonctionnement du littoral ivoirien seront respectés et intégralement appliqués.

BIBLIOGRAPHIE

ABE J., 2005, *Contribution à la naissance de la morphologie et de la dynamique sédimentaire du littoral ivoirien (cas du littoral d'Abidjan). Essais de modélisation en vue d'une gestion rationnelle*, non publiée, thèse nouveau régime, Université de Cocody, Abidjan.

- AKOSSO L.P., 2009, Enjeux fonciers sur le littoral dans le secteur d'Abidjan OUEST : Régime foncier et accès aux territoires de pêche, Mémoire Abidjan.
- ALADJI S., 2009, La gestion intégrée du couple pêche-tourisme sur le littoral de Grand-Bassam, Mémoire Abidjan.
- ANONYME, 1997, Grand projet Ecosystème Marin, Golf de Guinée. «Le littoral près de Gonzagueville et le cordon littoral vers Assinie, Côte d'Ivoire-profil environnemental de la zone côtière.
- APHING-KOUASSI N.G., 2001, *Le tourisme littoral dans le sud-ouest ivoirien*, non publiée, thèse nouveau régime, Université de Cocody, Abidjan.
- CAZES G., LANQUAR R., RAYMOND Y. 1990, *L'aménagement touristique*, PUF, Paris.
- DIEKET M.A., 1987, *Problèmes d'aménagement touristique du littoral de Port-Bouët à Grand-Lahou*, IGT, Université d'Abidjan.
- HAUHOUOT C., 2000, *Analyse et cartographie de la dynamique du littoral et risques naturels côtiers en Côte d'Ivoire*, non publiée, thèse nouveau régime, Université de Nantes, Nantes.
- HAUHOUOT C., 2008, Littoral d'Assinie (Côte d'Ivoire) entre nature et aménagement, *Revue de géographie du Larytimes* (2) : 257-268.
- KOUAKOU E. C., 2010 : *Analyse morphologique et dynamique du littoral de Grand-Bassam*. Mémoire Abidjan.
- LANQUAR R., 2007, Planification touristique. Questions de méthode, *Espaces* (251) : 11-16
- MANZAN Y.T., 2009, Enjeux fonciers sur le littoral dans le secteur de Jacquerville : Régime foncier et accès aux territoires de pêche, Mémoire Abidjan.
- MIOSSEC J.M., 1998, *Les littoraux entre nature et aménagement* SEDES, Paris.
- MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT, 2003, *Projet de Livre Blanc de Côte d'Ivoire*.
- MINISTERE D'ETAT CHARGE DU TOURISME, 1973, *Le développement touristique du Sud-Ouest* Ministère de l'Environnement et du Tourisme, juillet 2005 : *Stratégie de développement du tourisme en Côte d'Ivoire*, commission de réflexion sur le développement du tourisme à moyen et long terme.
- MINISTERE D'ETAT CHARGE DU TOURISME, avril 1979, *Schéma directeur d'aménagement Abidjan-Grand-Bassam*, Première partie rapport d'étude, Abidjan.

- MYLENE R., 1996, *La Côte d'Ivoire aujourd'hui*, les éditions du Jaguar.
- NOUFE H.C., 2010, *L'érosion côtière et ses effets sur le littoral de Grand-Lahou*. Mémoire, Abidjan.
- PASKOFF R., 1993, *Les littoraux : Impact des aménagements sur leur évolution*, édition Masson, Paris.
- POTTIER P., 2008, *La lagune Ebrié à l'épreuve de la pression anthropique, Géographie du littoral de Côte d'Ivoire*, coopération inter universitaire, Cocody, Abidjan (Côte d'Ivoire) Nantes (France) : 165-184.
- TAPE B. J., 2004, *Economie maritime et portuaire de la Côte d'Ivoire*, Etude géographique, non publiée, thèse de doctorat d'Etat, Université de Cocody, Abidjan.
- TAPE B. J., 2008, *Les échanges maritimes de la côte d'Ivoire et les questions de trafic interportuaire avec la France de 2000 à 2004*, POTTIER P. et ANOH K. P. *Géographie du littoral de Côte d'Ivoire*, coopération inter universitaire, Cocody, Abidjan (Côte d'Ivoire) Nantes (France) : 103-142.